

Un psaume dit en réponse

Jean-Claude REICHERT

La liturgie eucharistique emprunte très largement aux psaumes les mots de sa prière, sans que nous en soyons nécessairement conscients. Des versets de psaumes sont également proposés en antienne pour accompagner les processions, à l'ouverture de la célébration ou à la communion par exemple. Mais il y a surtout un psaume qui est toujours intégré en tant que tel dans chaque liturgie de la Parole, au même titre qu'une lecture biblique.

À cet endroit, il s'appelle « psaume responsorial ». C'est un psaume pour répondre. Il a été choisi pour correspondre à la Parole entendue et pour nous permettre d'apporter notre réponse à ce que nous venons d'entendre. On commence par laisser la Parole de Dieu résonner en nous, comme Marie de Béthanie assise aux pieds de Jésus écoute ce qu'il dit (Lc10, 39). Puis, quand on a écouté, on se saisit d'un psaume pour répondre à celui qui nous a parlé. Pour engager le dialogue avec lui. Car Dieu ne veut pas seulement nous parler. Il veut « converser avec nous comme avec des amis » a dit le Concile de manière très suggestive⁽¹⁾.

Le psaume vient après la lecture parce que c'est toujours Dieu qui a l'initiative de ce dialogue. C'est lui qui s'approche le premier pour nous parler. Nous ne pourrions pas lui parler si lui le premier ne nous avait pas adressé la parole. D'ailleurs, c'est de lui que nous recevons les mots de notre réponse. Car un psaume est un texte biblique. Un psaume est la Parole de Dieu. C'est un texte de prière, mais une prière que nous recevons de Dieu lui-même. Nous ne répondons pas à la lecture avec nos mots, avec notre prière personnelle ou avec des intentions qui nous sont propres. Nous répondons à Dieu avec des mots que lui-même nous a donnés pour que nous puissions lui parler.

« Ouvre ta bouche et moi, dit Dieu, je l'emprirai » lisons-nous dans le psaume 80. Ouvre ta bouche pour me parler, mais c'est moi qui mettrai dans ta bouche les mots que tu peux employer pour t'adresser à moi. Au IV^e siècle, Saint Ambroise, le

grand évêque de Milan ajoutera : « Ouvre la bouche à la Parole de Dieu. Toi, ouvre la bouche, mais c'est lui qui parlera en toi. »⁽²⁾ C'est bien l'expérience que nous faisons en chantant la prière biblique d'un psaume après la première lecture.

Avec le psaume responsorial, nous apprenons que Dieu lui-même veut mettre en nous les mots qui lui plaisent, comme il met en nous la grâce qui nous rend capables de mener notre vie avec lui, comme il vient en personne nous tourner vers lui pour que nous arrivions à nous convertir à lui. D'ailleurs si nous sommes des « amis » avec lesquels il veut converser, c'est parce que lui, le premier, a voulu nous appeler ses amis (Jn15, 15).

Tout le monde est invité à dire le psaume responsorial. Là où cela n'est pas possible, tout le monde est au moins invité à répéter l'antienne qui le rythme comme un refrain. Le psaume responsorial est donc un acte de l'assemblée. C'est dans l'Église réunie pour prier que chacun de nous est invité à prier. Dans l'eucharistie, nous ne prions pas chacun dans notre coin. Chacun avec sa prière. Dieu parle à son peuple rassemblé, et quand nous lui répondons, c'est à l'intérieur de la foi de tout un peuple que nous lui répondons.

« Ne pensez pas (qu'en chantant le psaume) vous êtes simplement là pour dire des paroles, prévient saint Jean Chrysostome. (Car vous auriez bien des raisons de penser que d'autres paroles vous conviendraient mieux...) Lorsque vous répondez, considérez votre réponse comme un acte d'alliance. Lorsque vous dites (par exemple) 'comme le cerf altéré désire les sources d'eau, mon âme te désire ô Dieu' (Ps41, 2), vous faites alliance avec Dieu. Vous dites, sans papier ni encre, que vous l'aimez plus que tout, que vous ne préférez rien d'autre à lui et que vous brûlez d'amour pour lui. »⁽³⁾

Tout cela fait qu'il serait bien dommage quand même de remplacer le psaume par un cantique ordinaire ou un motet de la chorale, si beau l'un et l'autre peuvent être par ailleurs !



STAUFEN (Allemagne) - Église paroissiale

- (1) Concile Vatican II, *Constitution dogmatique sur la révélation divine* n° 2. D'autres traductions du texte conciliaire disent que Dieu s'adresse aux hommes pour « s'entretenir avec eux ».
- (2) Saint Ambroise, *Sur le Ps 36*.
- (3) Saint Jean Chrysostome, *Sur le Ps 41*.